Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

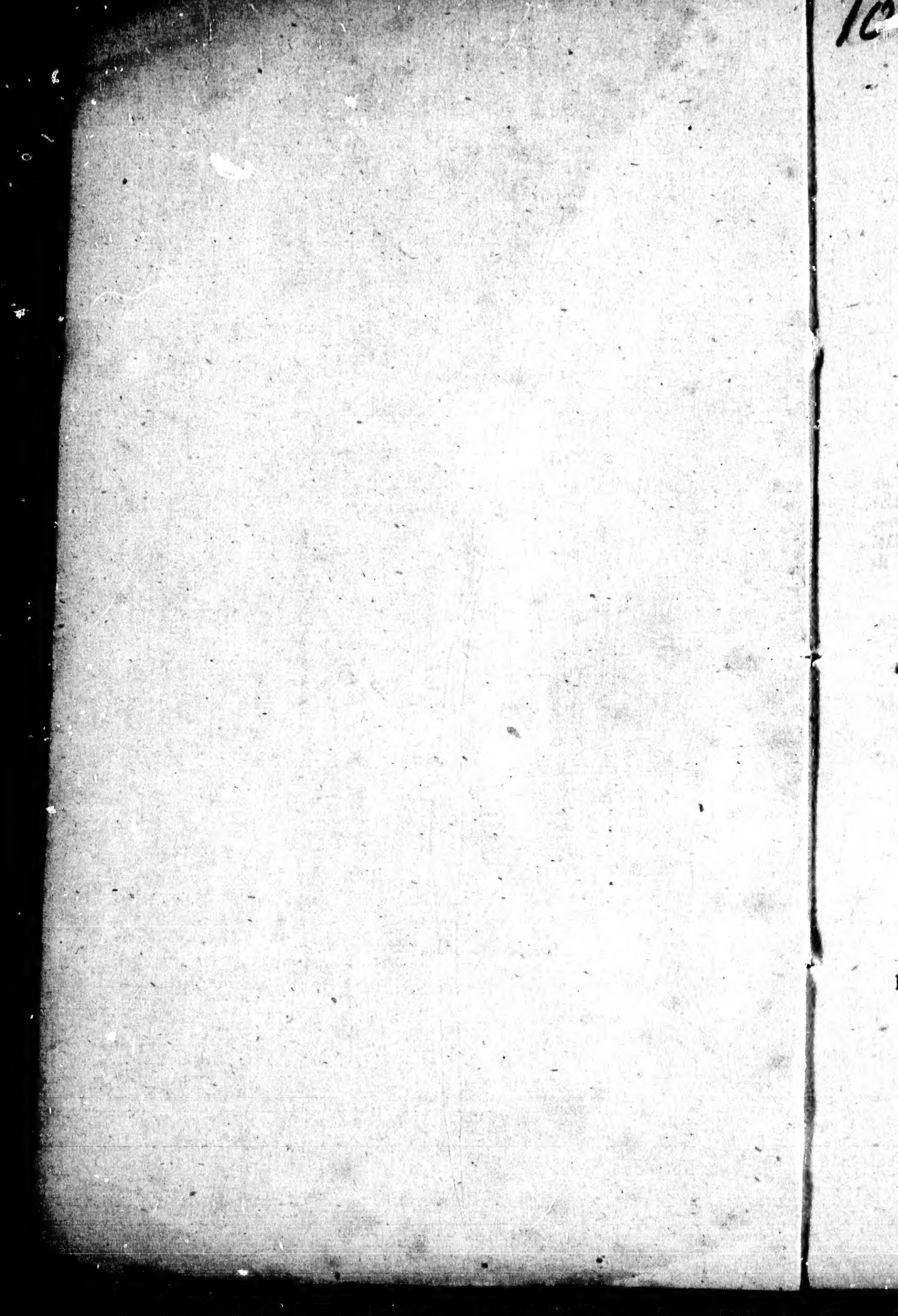
- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							



CHEMIN DE LA CROIX,

APPELÉ COMMUNÉMENT

VIA CRUCIS.



QUEBEC:
IMPRIMÉ PAR FRÉCHETTE & CIE., PROPRIÉTAIRES.
No. 13, RUE LAMONTAGNE.
1841.

DISTRICT DE QUÉBEC,

BUREAU DU PROTONOTAIRE,

14*e jour de juin* 1841.

QU'IL soit notoire que le quatorzième jour de Juin dans l'année de notre Seigneur mil huit cent quarante-et-un, JEAN BAPTISTE FRÉCHETTE & CIE. ont déposé dans ce Bureau le titre d'un livre, lequel titre duquel est dans les mots suivants savoir.—CHEMIN DE LA CROIX, appelé communément VIA CRUCIS au sujet duquel ils réclame le droit de propriété comme propriétaires.

L. S. ENRÉGISTRÉ en conformité à l'acte Provincial intitulé « acte pour protéger la propriété littéraire. »

PERRAULT & BURROUGHS, Protonotaires de la Cour du Banc du Roi du District de Québec.

CHEMIN DE LA CROIX,

APPELÉ COMMUNÉMENT

VIA CRUCIS.

Le prêtre.

EN LATIN.

O crux, ave, spes unica,
Mundi salus et gloria ;
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

OU EN FRANÇAIS.

Je vous salue, ô Croix sainte, mon unique espérance, la gloire et le salut du monde : que les justes trouvent en vous une augmentation de sainteté, et les pécheurs le pardon de leurs péchés.

Le peuple.

Vive Jésus, vive sa croix !
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même !
Disons donc tous à haute voix :
Vive Jésus, vive sa croix.

PRIERE PREPARATOIRE

QUE L'ON DOIT FAIRE AU MAÎTRE-AUTEL.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité, qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour, dont l'esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

En partant de l'autel, deux chantres entonnent le cantique suivant,

SUR L'AIR :

Vous qui voyez couler mes larmes.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré,
Et marchons après lui sans crainte,
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Le peuple chante toujours après le cantique la strophe suivante du *Stabat Mater* :

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Les chantres reprennent :

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel qui vous livre au trépas.
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas ?

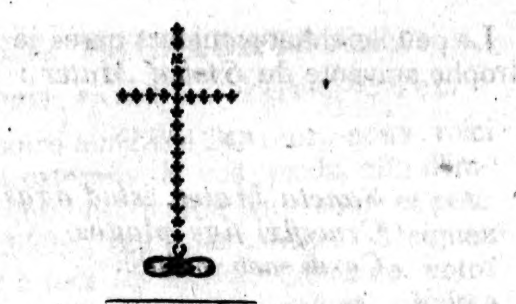
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



Ire. STATION.

Jésus est condamné à mort.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons la soumission admirable de Jésus, lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus ! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous

les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

EN LATIN.

Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodiè : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos à malo. Amen.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

V. *Miserere nostri, Domine.*

R. *Miserere nostri.*

V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*

R. *Amen..*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ;

donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez pas en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Gloire au Père, au Fils et au St. Esprit, comme il en était dès le commencement, maintenant et dans les siècles des siècles.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Les chantres allant à la station suivante.

Hélas ! sous cette croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés ;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

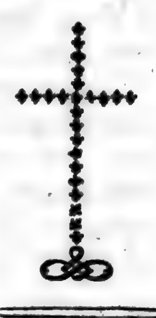
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



IIe. STATION.

Jésus est chargé de sa Croix.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDERONS avec quelle douleur notre divin maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées, le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation, les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus ! ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent ; mais à nous misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

Ainsi soit-il.

Les chantres.

O Ciel ! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau.
Et sa perfide créature,
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

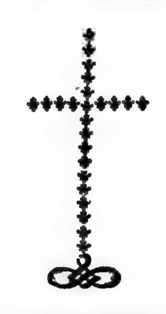
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas.
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



IIIe. STATION.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

EN LATIN.

V. ***Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.***
R. ***Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.***

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDERONS Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence,

quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus! tendez-nous une main secourable, au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Où allez-vous, divine Marie?

Où allez-vous, Marie ? Ah ! je frémis.
Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir (*bis*) votre aimable Fils.

Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas.
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



IVe. STATION.

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considerons combien il fut douloureux pour ce divin Fils, de voir cette Mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ces bourreaux ; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur ! obtenez nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.

V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Puisque c'est moi qui suis coupable.
Retirez-vous, faible Cyrénéen,
Je veux seul, ô Croix adorable!
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

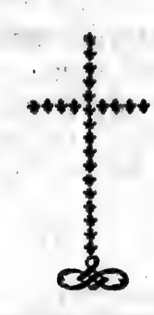
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



Ve. STATION.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*

R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers ; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances au siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en laissez que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous

soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la efuser.—Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivans.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostrî, Domine.*
R. *Miserere nostrî.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les saints ?
Faibles mortels, à cette vue
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains ?

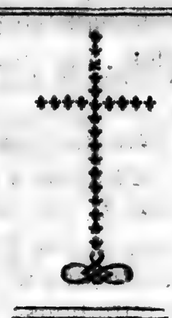
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



VIe. STATION.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueurs et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes ; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non jamais vous n'avez été plus digne de nos admirations et de nos hommages. Nous vous adorons donc et prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
Ainsi soit-il.

Les chantres.

Sous les coups des bourreaux perfides,
Jésus-Christ tombe une seconde fois ;
Et ces infâmes déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la croix.

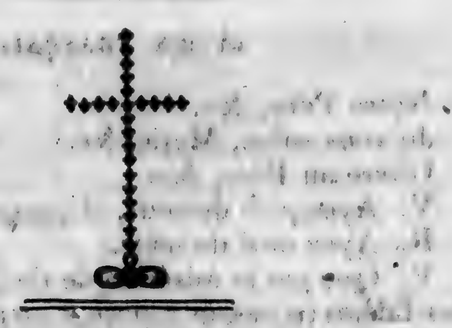
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



VIIe. STATION.

Jésus-Christ tombe pour la seconde fois.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe et benedicimus tibi.*

R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDERONS l'Homme-Dieu succombant de nouveau. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini, que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là, que retombant si souvent dans le péché, nous ne

devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde : et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement ; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; que pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force ! préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Ne pleurez point sur mes souffrances :
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël !
Afin que le Dieu des vengeances
Ait pour vous un cœur paternel.

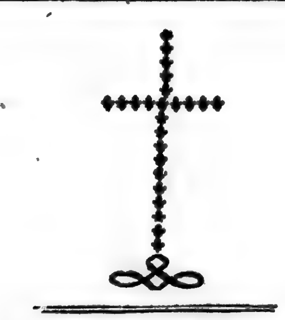
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



VIIIe. STATION.

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi*

R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ADMIRONS ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles avaient besoin, dans le grand abattement ou son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus ! vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde : faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la croix, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre comme elles les paroles de vie et d'y jouir de vos ineffables consolations.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.

Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Seigneur, vous tombez de faiblesse :
N'êtes vous plus le Dieu puissant et fort ?
C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

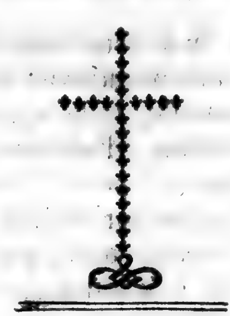
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



IXe. STATION.

Jésus tombe pour la dernière fois.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDERONS l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le grand nombre des pécheurs.—Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur, plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une profonde

tristesse et dans un si cruel abattement, que ses forces venant à lui manquer comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus ! victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Venez et déployez vos aîles,
Anges du Ciel, sur votre Créateur :

Voici ses blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

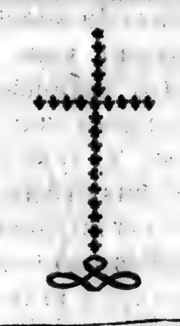
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



Xe. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considerons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ, lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus ! divin agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce : daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.

Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
Ainsi soit-il.

Les chantres.

Que faites-vous, peuple barbare ?
Vous allez donc consommer vos forfaits ?
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits.

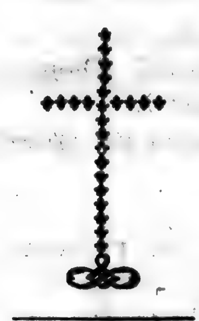
Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



XIe. STATION.

Jésus est attaché à la Croix.

Considerons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui même sur l'arbre de la Croix. Quel tourment ne dut-il pas endurer, dans le temps que les coups de marteaux enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se brisent ; le sang coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices, celui de la soif la plus ardente.

O péché, maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleurs, dans laquelle nous comtemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue, nos cœurs se déchirent et s'embrâsent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre.

Qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de sont front radieux,
Et la créature insensible
Ne peut voir (*bis*) ce spectacle affreux.

Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas;
Crucifixi fige plagas.
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



XIIe. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*

R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDERONS Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats ; et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande

à son père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé, il remet son âme entre les mains de son père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir, en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs ! n'y aurait-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur ; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé, pour répandre sur vous toutes ses grâces ; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix, et mourons donc pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Le voilà donc, mère affligée,
Ce tendre fils meurtri, sacrifié ;
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



XIII. STATION.

Jésus est déposé de la croix, et remis à sa mère.

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDERONS la douleur extrême de cette tendre mère, après la mort de Jésus son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras : elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie ! c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme, en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde ! obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer, dans vos bras, notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes, les douleurs que vous ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

Près de cette tombe chérie,
Je veux mourir de douleur et d'amour,

Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



XIVe. STATION.

Jésus est mis dans le Sépulcre,

EN LATIN.

V. ***Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.***
R. ***Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.***

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurée pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau, que pour nous faire connaître que c'était avec un nouveau cœur que nous devions nous rapprocher de vous dans le sacrement de votre amour ; daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre sacré banquet. Ensevelissez, dans ce même tombeau, toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici bas, pour mener avec nous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert, dans la splendeur de votre gloire.

EN LATIN.

Pater noster, &c.
Ave, Maria, &c.
Gloria Patri, &c.
V. *Miserere nostri, Domine.*

R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Les chantres.

En retournant à l'Autel.

Seigneur, dans mon âme attendrie,
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir.
Et vous, ô divine Marie !
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

Le peuple.

EN LATIN.

Sancta Mater, istud agas ;
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sur la passion de N. S. Jésus-Christ.

Sur l'air :—Que ne suis-je la fougère ?

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre,
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats :
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis :
Il l'embrasse, et le perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite,
Quand il feint de l'appaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son aimable visage

Les soldats portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour :
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus parce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme.
Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats :
Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
Tes cris sont pour Barrabas
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné ;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné !

On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux ;
Je vois cet agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes ;
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle
Perce son auguste front :
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs :
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois :
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix ;
Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager !
C'est ainsi, quand on l'offense
Qu'un chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
S'il changeait sa destinée,
Oui, nous croirions tous en lui.
Il peut la changer sans peine,
Malgré vos nœuds et vos clous :

Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous après vous :
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourrir tous !

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourrait-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

Cantique de la sainte croix.

Air :—C'est à mon maître en l'art de plaire.

Croix auguste, croix consacrée
Par les soupirs de Jésus-Christ !
C'est vous qui fûtes enivrée
Du sang que ce Dieu répandit :
Vous vîtes la douleur amère
Que par amour il endura.
Il vous rendit dépositaire
Des derniers mots qu'il proféra. *bis.*

Vous étes cette chaire auguste
Où va s'instruire le pécheur,
Ce lit de nôces, où le juste
Est enfanté pour le Seigneur :
Vous êtes son char de victoire,
L'autel où ce Dieu meurt pour nous,
Du tribunal où dans sa gloire
Il doit un jour nous juger tous. *bis.*

Quels gages voyons-nous éclore
Du rachat de tout l'univers ?
De son sang la croix fume encore,
Et déjà sont brisés nos fers.
Vivez, mortels, dans l'espérance :
Ce sang est un gage certain,
Un monument, une assurance
Du bonheur de votre destin. *bis.*

Vous donc qui seule aux enfants d'Eve
Découvrez le chemin du ciel ;
Croix, par qui le Sauveur s'élève
Jusqu'au sein de l'éternel ;
Vous êtes la route divine
Oú l'on doit conduire ses pas ;
Le chef est couronné d'épines ;
Est-ce à nous d'être délicats ? *bis.*

Heureux, celui qui se repose
Toujours à l'ombre de la croix !
Si d'une main Dieu nous l'impose,
De l'autre il en soutient le poids ;
Elle devient notre ressource,
Elle nous tend les bras à tous.

C'est de cette abondante source
Que tous ces dons coulent sur nous. *bis.*

Jésus-Christ crucifié est tout et en tout. (St. Paul.)

HYMNE.

Je vois paraître l'étendard du roi de l'univers ; le mystère de la croix frappe les yeux de toutes parts : le Créateur du monde revêtu de la même chair qu'il avait formée, est immolé pour nous sur un bois infâme.

Son côté ouvert par le fer meurtrier d'une lance, répand le sang adorable qui appaise la justice de son Père, et l'eau qui doit laver nos iniquités.

C'est par ce mystère ineffable que s'accomplit la parole du roi-prophète, qui avait annoncé que le Sauveur règnerait par le bois.

Que votre sort est honorable, arbre salutaire et précieux ! vous êtes couvert du sang du Roi des rois, et votre noble destination vous élève jusqu'à toucher les membres de celui qui est la sainteté même.

Vous êtes heureux de porter sur vos branches sacrées le prix de la rédemption du monde ; vous êtes comme la balance dans laquelle sa rançon est pesée, et vous devenez dans la main du Tout-puissant un instrument favorable pour dépouiller les enfers.

Nous vous adorons, divine croix, devenue notre unique espérance : et nous supplions l'auteur de la vie qui expire entre vos bras, d'augmenter par ses mérites la justice de ses fidèles serviteurs, et de pardonner aux coupables des péchés qu'il a déjà lavés dans son sang.

Que tout esprit vous loue et vous adore, Trinité souveraine, protégez, dans le cours de tous les siècles, ceux que vous daignez sauver par le mystère de la Croix. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur est le roi de l'univers, que les peuples en frémissent de crainte.

R. Qu'ils reconnaissent, ô mon Dieu ! la grandeur de votre nom.

HYMNE.

La Sainte Vierge, pénétrée de douleur, était près de la Croix, fondant en larmes, pendant que son fils y demeura attaché.

Ce fut alors que dans les gémissemens, son âme triste et affligée fut percée du glaive de douleur.

Qui pourrait exprimer la tristesse dont fut saisie alors cette bonne Mère du Fils unique ?

Elle s'affligeait, tout plongée dans la douleur ; elle tremblait d'horreur, voyant les tourments excessifs de son anguste fils !

Qui pourrait retenir ses larmes, considérant la Mère du Sauveur dans un si grand supplice ?

Quelqu'un pourrait-il ne se pas attrister en considérant cette tendre Mère qui ressent le contre-coup de la douleur de son cher Fils ?

Elle vit Jésus souffrir de cruels tourments pour les péchés de son peuple ; et le vit soumis a une sanglante flagellation.

Elle vit son aimable Fils mourir et rendre l'esprit sans aucune consolation.

O Mère, qui êtes une fontaine d'amour, faites que je sente la force de votre douleur, et que je mêle mes larmes avec les vôtres.

Faites que mon cœur brûle d'amour pour Jésus-Christ, mon Dieu, afin que je lui devienne agréable.

Faites, ô Mère toute sainte ! que les plaies de votre fils crucifié pénètrent bien avant dans mon cœur.

Partagez avec moi ses blessures et toutes les peines qu'il a daigné souffrir pour moi.

Faites que je pleure sincèrement avec vous ; et que toute ma vie je souffre patiemment avec Jésus crucifié.

Je veux demeurer avec vous auprès de la Croix, et partager avec vous de bon cœur les gémissements.

Vierge, la plus excellentes des Vierges, accordez-moi la faveur de souffrir que je mêle mes pleurs avec les vôtres.

Faites que je conserve toujours le souvenir de la mort et de la passion de votre Fils, et que je repasse souvent dans mon esprit les plaies qu'il a reçues.

Faites que je sois percé de ses plaies, et que rempli de son amour, je fasse mes délices de sa Croix.

Que je brûle d'ardeur et de zèle pour son service : et vous, ô Vierge incomparable ! soyez ma défense au jour du jugement.

Faites que la Croix de Jésus-Christ soit ma sauve-garde ; sa mort, ma défense ; et sa grâce, mon soutien.

Enfin, quand il faudra quitter ce corps, faites que la gloire du Paradis soit donnée a mon âme.

Ainsi soit-il.

V. Vierge très affligée, priez pour nous.

R. Afin que nons devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Nous vous prions, ô Jésus ! que la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, dont l'âme fut percée d'un glaive de douleur au temps de votre passion, intercède pour nous auprès de votre miséricorde, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

FIN.

APPROBATION.

NOUS approuvons la présente édition du *Chemin de la Croix*, et la recommandons aux fidèles de notre diocèse.

Québec, 6 Avril 1841.

✠ JOS. Ev. de Quebec.

que
sa
son
oyez
ma
âce,
ites
oro-
heu-
fut
otre
otre
ort.
du
aux